

LES LUNAISIENS
PRÉSENTENT

Molière

SA MAJESTÉ L'ACTEUR

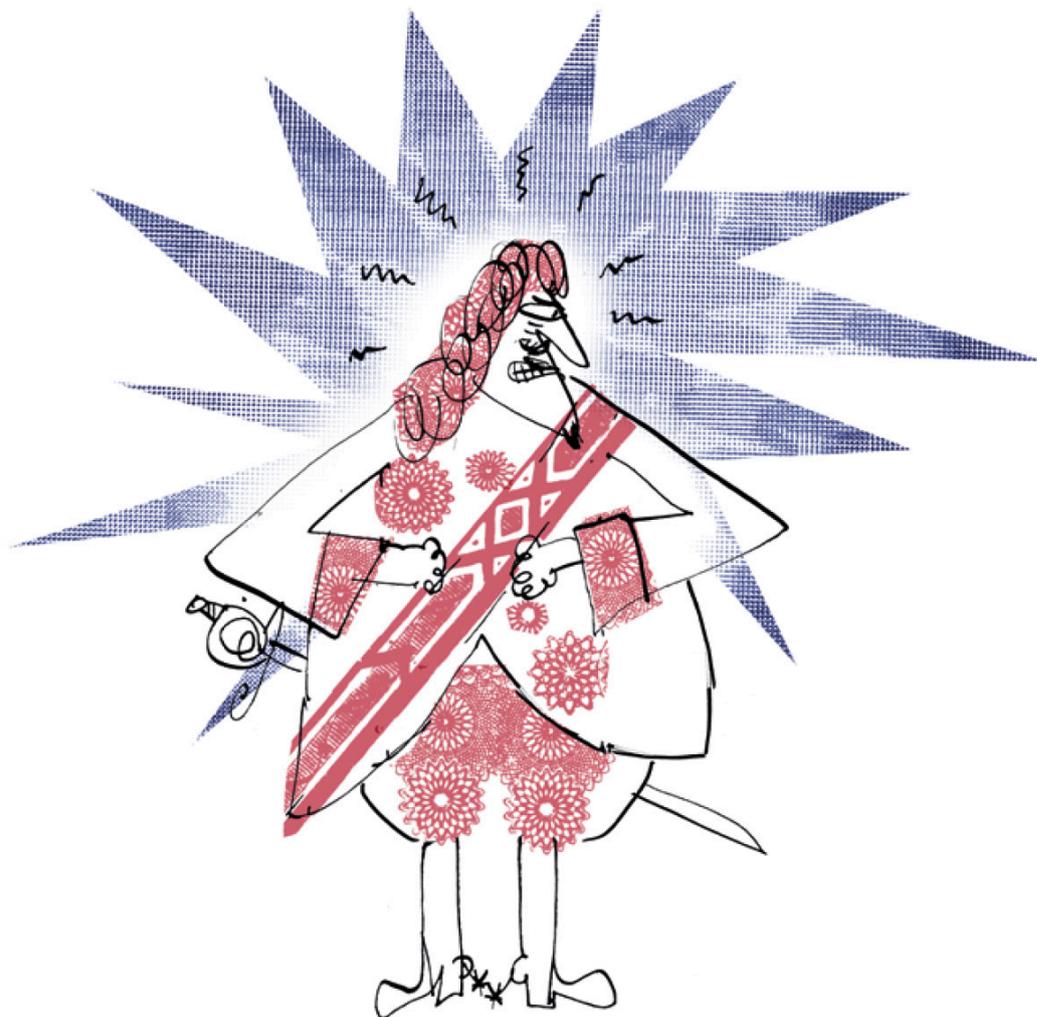
Oratorio pour chœur d'enfants
sur un texte de Pierre Senges & une musique d'Arnaud Marzorat



Molière

SA MAJESTÉ L'ACTEUR

Oratorio pour chœur d'enfants



Création pour chœur d'enfants, ensemble musical et narrateur

LES LUNASIENS

Arnaud Marzorati

[Direction artistique, voix, musiques, narration

Pierre Senges

[Livret

Chœur d'enfants

Pernelle Marzorati

[Harpe triple

Claire-Ombeline Muhlmeyer

[Flûtes à bec, sacqueboute

Joël Grare

[Percussions

Patrick Wibart

[Serpent

Gabriel Rignol (Thomas Vincent)

[Théorbe

LE SPECTATEUR AVANT L'AUTEUR

Avant d'être Molière acteur et dramaturge, le jeune Jean, dit Jean-Baptiste Poquelin, se fait spectateur : ce qu'il voit dans les rues de Paris, sur le Pont-Neuf, dans les églises, près du Palais Royal ou dans les auberges, lui fait déjà l'effet d'un grand spectacle. Tout ce qui contribue encore aujourd'hui à l'incomparable richesse de son œuvre vient précisément de sa faculté à se nourrir de tout pendant ses années de formation : des tripots et des sermons, des chansons à boire et des Ave Maria, des processions et des algarades, des livres et des crieurs, de poésie et du bagout des marchands.

Plus tard, à l'heure de découvrir les arts du spectacle, Molière fera une fois encore feu de tout bois : il se nourrira des pièces de Scudéry, de Rotrou et du grand Corneille, mais il ira aussi s'instruire en allant admirer les mimes, les marionnettes et les farces vulgaires. Au moment d'écrire Les Fourberies de Scapin, il se souviendra de la Commedia italienne, et des tours cruels d'Arlequin et Polichinelle.

À l'école du Pont Neuf fait revivre, au cours d'un épisode imaginaire de la vie du jeune Poquelin, ce Paris des bateleurs, du Pont-Neuf et des premiers théâtres. À travers le regard de Jean-Baptiste, il invite à découvrir la scène et ses coulisses, là où le vrai se mêle au faux. La joyeuse richesse de ce monde des rues, des places et des tréteaux peut être encore la nôtre si on la ranime le temps d'une représentation. Et l'énergie du jeune Molière, toujours avide de découvrir, d'en découdre puis de se moquer, est communicative.



- 
- DIS DONC, GRAND-PÈRE ?**
 - QU’EST-CE QUE TU VEUX ?**
 - POURQUOI CE MONSIEUR NE PARLE PAS
COMME TOUT LE MONDE ?**
 - C’EST UN ACTEUR : IL JOUE, IL INTERPRÈTE.
LE THÉÂTRE, ÇA N’EST PAS COMME DANS LA
VIE DE TOUS LES JOURS.**
 - ENCORE HEUREUX ! IMAGINE, SI ON
PARLAIT TOUT LE TEMPS DE CETTE MANIÈRE ?**
 - CHHHHHUT ! TU VAS NOUS FAIRE REPÉRER.**

EXTRAIT DU TEXTE DE PIERRE SENDES

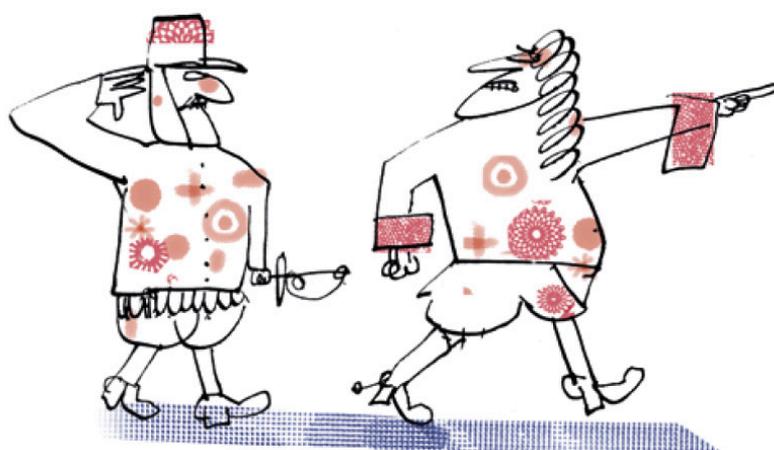


MOLIÈRE POUR TOUS

Après-avoir réalisé un livre-disque autour des Fables de Jean de La Fontaine, l'écrivain Pierre Senges et l'ensemble vocal et instrumental Les Lunaisiens poursuivent leur investigation originale autour de l'oeuvre d'un des plus grands dramaturges et comiques de notre littérature et de notre théâtre.

Ce projet a pour objectif de plonger des jeunes auditeurs et lecteurs dans un univers puissant et rocambolesque où l'Histoire, la littérature et la musique s'entrecroisent, se mélangent et s'enrichissent mutuellement pour aboutir au meilleur des spectacles. Celui du rêve et de l'inventivité que l'on évoque et que l'on s'approprie à chaque fois que l'on se surprend au plaisir absolu de la lecture.

Lire Molière, en long et en large, tel est le mal que nous souhaitons à chacun.



LE PRISME DE L'ENFANT

Notre nouvelle Epopée pourrait se confondre avec celle du Roman Comique de Scarron ou du Capitaine Fracasse de Gautier. Une vie de comédiens vécue et racontée de manière picaresque. Mais pour le coup, Molière n'est ici qu'un enfant et c'est par le prisme de son regard que nous souhaitons plonger des enfants du XXI^e siècle au coeur même de la métamorphose d'un petit garçon qui de par la tradition de sa famille se devait de devenir tapissier.

Il choisit pourtant le métier de l'anathème car les comédiens doivent supporter bien souvent l'excommunication des prudes et la vindicte des puissants (l'archevêque de Paris en viendra même à excommunier certains spectateurs qui avaient osé se rendre à une représentation de Misanthrope).

Il fréquentera certes par la suite les géants du pouvoir, de Conti à Fouquet, il sera aussi l'homme de plume le plus proche du Roi Soleil qui à plusieurs reprises, l'accompagnera financièrement et intellectuellement dans cette entreprise ambiguë qui consiste à se moquer des puissants et des nantis.

Mais le paradoxe de ces amitiés qui pourraient prétendre à un confort pécuniaire et à une protection physique face aux menaces multiples qu'encourt un écrivain, mis au rang de valet et qui peut recevoir, comme Cyrano de Bergerac ou Voltaire, des coups de bâtons sur le corps pour quelques phrases trop incisives, le paradoxe est que l'on peut tout perdre en si peu de temps : fortune, joie et paradis.

Jean-Baptiste Poquelin choisira la liberté totale, que tout enfant, durant ne serait-ce qu'une période de sa jeunesse, devrait tenter de s'approprier en jouant avec le pouvoir des mots, en parodiant les vies des uns et des autres, en se gaussant de la sagesse des études académiques.



TOUT THÉÂTRE A SA MUSIQUE

La musique que nous allons proposer, sera issue de mélodies extraites d'oeuvres de 1580 à 1650. Un panel de compositeurs sur environ soixante-dix années nourrira notre entreprise de reconstituer l'ambiance musicale et sonore qui fut celle de la famille Poquelin et du jeune Jean-Baptiste.

Pour ce qui est des chansons, nous avons pris l'option avec l'écrivain Pierre Senges d'en composer une douzaine. Avec ces dernières, nous nous placerons dans l'esthétique du pastiche et de la parodie, en imitant d'une certaine manière, les couplets et refrains que l'on pouvait entendre dans les théâtres du Pont Neuf.

Les manuscrits dits de « Philidor l'ancien » nous seront précieux, car ces derniers sont des copies de partitions de la fin du XVI^e siècle et du début du XVII^e ; ils nous replongent ainsi dans l'atmosphère des bals illustrés par exemple sous le règne d'Henri IV.

Concernant les chansons, elles permettront aux jeunes auditeurs de goûter à la saveur comique des personnages du théâtre de la Foire. Ainsi, nous allons nous appliquer à l'évocation d'une galerie ludique de stéréotypes que l'on retrouvera par la suite tout au long de l'oeuvre de Molière : par exemple, nous aurons des chansons sur le médecin, l'avarice, Scaramouche, le mensonge, le matador, etc.





PROPOSITIONS PÉDAGOGIQUES

Les pistes pédagogiques seront théâtrales, musicales et littéraires. Nous souhaitons, avec notre ensemble Les Lunaisiens, fournir des outils artistiques avant toute chose. Faire comprendre aux uns et autres que l'oeuvre de Molière est une oeuvre vivante, conçue pour être animée, effervescente, bouillante d'un souffle plus que sportif. Molière s'est effondré à force de jouer sa vie !

Brûler les planches n'est pas une simple formule : tous ces jeux artistiques autour de Molière doivent donner l'envie à nos jeunes collégiens de se présenter avec toute l'intégrité et la rigueur de celui qui croit en la communication positive des uns avec les autres.

Savoir parler, savoir chanter, se mouvoir, danser, jongler, etc. Toutes les armes de la théâtralité sont bonnes à prendre pour mieux se sentir dans le flux de notre quotidien.

Devenir apprenti- comédien, chanteur ou marionnettiste, ne veut pas dire que l'on souhaite à tous prix faire le choix d'un de ces métiers. Bien au contraire, dans l'apprentissage artistique, d'une manière générale, ce dernier a pour objectif de nous accompagner, de nous transformer, de nous améliorer dans notre quotidien.



QUELQUES PISTES DES TRAVAUX PROPOSÉS

Ces pistes seront adaptables et discutées en préambule de notre résidence avec les enseignants.

LA VOIX

La justesse de la voix n'est pas un miracle en soi. Elle dépend d'une technique du souffle, d'un soutien, « appoggiato, en italien », à savoir un appui accompagné d'une bonne gestion de la colonne d'air.

Des exercices simples et ludiques peuvent être enseignés ; ils ne nécessitent pas d'une connaissance approfondie de la musique. Concernant cette justesse, elle peut être appréhendée par un travail d'écoute mutuel. Ecouter l'autre et imiter les voix en plagiant les caractères des individus des pièces de théâtre.

Par exemple le placement de voix de « l'avare » ne sera pas le même que celui du « Matamore », etc. L'émotion peut servir à relativiser la crainte de la justesse.

La voix n'est pas que chantée ; cette dernière peut nous amener vers le travail de l'éloquence.

L'ÉLOQUENCE

Rappelons qu'au XVII^e siècle, l'éloquence était une matière essentielle que des jeunes élèves comme Molière étudiaient auprès des enseignants jésuites. Savoir défendre avec conviction n'importe quel sujet. L'éloquence demeure une arme expressive de première nécessité ; elle doit nous servir bien au-delà de la scène.

Les idées ne sont pas les seuls éléments victorieux d'un combat d'éloquence car c'est bien souvent une prestation vocale qui fait que l'on est écouté ou pas.

Parler en public est un travail vocal, de concentration d'énergie qui nécessite d'être bien « placé » dans sa voix : souffle bas, larynx contrôlé, détente des muscles, etc.

Bien des comédiens, des avocats, des politiques travaillent leur déclamation avec des chanteurs. Rappelons que les acteurs de Racine étudiaient la tessiture de leur voix tout comme de l'art lyrique et qu'ils y ajoutaient une maîtrise presque millimétrée du geste.

LE GESTE ET LA PAROLE

Art de la gestuelle ou de la gestique, selon les écoles proposées. Un art que l'on pratique au quotidien, comme Monsieur Jourdain, sans s'en rendre compte. Le geste précède la parole, il la souligne et la ponctue. Mais plus encore, le geste nous installe dans un groupe. Il nous signifie, il nous identifie. Une main peut signifier la peur, tandis que l'autre sera menaçante. Une autre apaisera tandis que le regard sera suppliant.

Le regard, l'expression du visage sont aussi des alliés du geste pour parfaire la fonction du mot.

Toutes ces techniques sont adaptables. Nous ne demanderons pas à nos élèves de suivre la gestuelle d'un homme de cour. Mais plutôt, de se concentrer sur ce qu'il souhaite présenter aux autres de sa propre silhouette et de son attitude. Prendre conscience de sa place dans l'espace, gérer son « aura », lui donner toute sa prestance sans pour autant aller menacer l'espace de l'autre.

L'AUTRE

C'est ce travail qui nous importe avant tout dans le choix d'une résidence dans un établissement scolaire. Il est important d'apprendre à découvrir l'inhabituel, à accepter un quotidien d'individus que nous ne côtoyons pas avec régularité. L'artiste est trop souvent identifié, par nos médias, comme un être exceptionnel, rare, original. L'artiste n'est rien d'autre qu'une force de travail « intellectuel et physique » mise en branle comme tous les autres métiers du monde. Les études et les exercices ressassés sur des années et des années de répétitions font de l'artiste un individu qui continue sa fonction d'étudier, presque à chaque moment de sa pratique artistique.

Le respect, la remise en question de nos convictions, l'interrogation puis l'acceptation sont les éléments quotidiens de notre mise en spectacle.

Au-delà de Molière, au-delà de la littérature, de la musique, des arts en général, c'est bien sûr une part de notre humanité que nous souhaitons partager avec des élèves et des enseignants.

Plus nous avançons dans la pratique de nos métiers artistiques et plus nous sommes convaincus que la Culture a peut-être de plus en plus sa place dans les écoles autant que dans les salles de spectacles. En tous les cas, l'une ne va pas sans l'autre.



PROCESSUS DE CRÉATION

RENCONTRE AVEC LES PARTENAIRES



- Échange avec les chefs de chœur - plan de travail et calendrier
- Arrangement des partitions au niveau du chœur
- Transmission du matériel musical (partitions arrangées, pistes audio de travail si besoin)



- Temps de travail des chefs de chœur avec les élèves [3 à 6 mois]
- 4 journées d'interventions d'Arnaud Marzorati sur des étapes spécifiques [travail scénique, interprétation, mise en espace...]

- Travail en parallèle avec des enfants d'instituts médico-éducatifs [IME] si ceux-ci sont inclus dans le projet

- Travail des musiciens
- Échanges avec l'orchestre d'harmonie si celui-ci est inclus dans le projet



- Pré-générale et générale tutti sur le lieu du concert



SPECTACLE PUBLIC

LE FORMAT ORATORIO

Depuis plusieurs années, Les Lunaisiens développent le format "oratorio pour chœur d'enfants" . Le principe est simple : prendre un sujet, une musique originale ou du répertoire réarrangé, un livret, et le proposer à des chœurs d'enfants de tous niveaux. L'objectif étant d'avoir un objet parfaitement adaptable à l'effectif en présence. Une même œuvre peut ainsi être donnée à une voix sans parties solistes comme elle peut être exécutée à trois ou quatre voix avec de la mise en espace et des prises de paroles en solo.

Les Lunaisiens ont pu créer des fresques historiques convoquant le répertoire de la chanson, avec Gavroche, chantre des pavés sur la Révolution française et Jeux de guerre, jeux de vilains, sur la Grande Guerre ; des récits musicaux comme Molière, sa majesté l'acteur ou Le Singe et l'Épouvantail, créations originales sur un livret de Pierre Senges également parus en livre-disque ; ou encore des créations complètes Les îles sous le vent, autour de Jules Vernes ou Trêve Olympique, ces deux derniers projets étant le fruit de compositions musicales d'Arnaud Marzorati.

L'oratorio mobilise largement. Les chœurs d'enfants d'abord - maîtrises, conservatoires, écoles etc. Avec leurs chefs de chœur, ils préparent le projet par l'apprentissage de la partition et des textes, en lien étroit avec Arnaud Marzorati qui supervise l'opération. Il intervient environ trois fois pour préparer le chœur sur des aspects scéniques spécifiques (mise en espace, jeu d'acteur etc.) et deux fois avec les instrumentistes pour une pré-générale et une générale.

D'autres participants peuvent également rejoindre le projet : des apprenti-instrumentistes ou des élèves d'écoles d'art ou de danse. L'ouvrage étant taillé sur mesure, il sera modelé en fonction des effectifs présents.

Le concert mobilise enfin nombre de nouveaux publics : famille, amis, connaissances, dont beaucoup sont souvent nouveaux au spectacle. C'est donc là l'occasion d'un moment fédérateur, d'expérience scénique et humaine.

LES LUNASIENS

Faire chanter la mémoire : avec ses Lunaisiens, Arnaud Marzorati propose au public de (re) découvrir la chanson française, de ses origines au XXe siècle. En explorant ce répertoire, trop souvent oublié dans les bibliothèques, ce baryton passionné de littérature remet au goût du jour les premières chansons à textes de l'histoire. Des œuvres qui sont autant de témoignages précieux du passé, de l'aventure humaine et de la musicalité foisonnante propre à chaque époque.

À travers ce patrimoine vocal populaire et en choisissant de sortir des formats de concerts traditionnels, c'est bien l'histoire et la littérature que Les Lunaisiens transmettent dans leurs spectacles depuis bientôt dix ans. Particulièrement attachés aux questions d'éveil, d'éducation et de lien social, Les Lunaisiens multiplient les résidences et actions auprès des publics jeunes et empêchés, pour lesquels Arnaud Marzorati développe et adapte des répertoires spécifiques.

Du récital à l'opéra de poche, l'ensemble, à géométrie variable, sillonne le territoire à la rencontre du public. Il lui propose une porte d'entrée inédite dans la musique, au contact du patrimoine français. L'originalité des Lunaisiens les amène à se produire aussi bien dans les grandes salles de concert classiques (Philharmonie de Paris, Bouffes du Nord...) que sur les scènes lyriques (Opéra-Comique, Angers-Nantes Opéra...), les Scènes nationales (Dunkerque, Evry...) ou les musées (Invalides, Orsay...)

Les Lunaisiens sont ensemble associé à La Barcarolle, scène conventionnée du Pays de Saint-Omer. En 2023, l'ensemble est en résidence au Festival des Abbayes en Lorraine. Les Lunaisiens reçoivent le soutien de la Fondation Société Générale C'est vous l'avenir, de la Drac-Préfet de la Région Hauts de France et du département du Pas-de-Calais.



ARNAUD MARZORATI

BARYTON, DIRECTEUR ARTISTIQUE DES LUNAIISIENS



Arnaud Marzorati étudie d'abord le chant à la Maîtrise du Centre de musique baroque de Versailles, auprès de « maîtres » comme James Bowman, Noël Lee, Martin Isepp et Sena Jurinac... Il obtient par la suite un Premier prix de chant au Conservatoire de Paris – CNSMDP dans la classe de Mireille Alcantara. Son répertoire s'étend de la musique baroque à la musique contemporaine.

Il a chanté avec les Arts Florissants, Les Talens lyriques, le Concert Spirituel, Le Poème Harmonique... Il a participé à la création de l'opéra Alfred- Alfred de Franco Donatoni, du Balcon de Péter Eötvös au Festival d'Aix-en-Provence. On a pu également le voir interpréter les rôles de Figaro (Opéra de Lyon), Papageno (Opéra d'Avignon), Malatesta, Leporello (Festival d'Orange), etc... Passionné par l'Histoire de la chanson française, il est accompagné par la Fondation Royaumont dans ses recherches musicologiques. Régulièrement, la Cité de la Musique l'invite pour des programmations en lien avec ses recherches.

Plusieurs enregistrements en solo, parus sous le label Alpha, témoignent de l'originalité de sa démarche autour de la chanson historique et ont été salués par la critique : Le Pape musulman de Pierre-Jean de Béranger, La Bouche et l'oreille, sur des chansons de Gustave Nadaud. Avec Les Lunaisiens, il enregistre « 1789 » (Alpha) et Révolutions (Paraty) sur les chansons révolutionnaires des XVIIe et XIXe siècle, puis Votez pour moi ! en 2017 chez le label Aparté.

En 2014, Arnaud Marzorati a donné un cycle de récitals pour le musée d'Orsay sur le thème de la Grande Guerre (Jaurès, paix et propagande). Il initie en 2015 et 2016 de nouvelles rencontres croisées entre la chanson populaire et la musique classique en partenariat avec le Palazzetto Bru Zane de Venise, le Centre de musique baroque de Versailles (CMBV), France Musique, la scène nationale de Dunkerque.

Pour le tricentenaire de l'Opéra-Comique, il crée en 2015 La Guerre des théâtres. En 2017, il donne la première d'Atys en folie au Teatro Manoel de La Valette (Malte) en partenariat avec le CMBV. En 2019, il devient avec Les Lunaisiens artiste associé à La Barcarolle de Saint-Omer.

LES LUNAISIENS

Edouard Niqueux

Administrateur

edouard.niqueux@leslunaisiens.fr

06 65 19 95 33

Zélia Srodawa

Chargée de communication et diffusion

zelia.srodawa@leslunaisiens.fr

06 68 41 77 14



PRÉFET
DE LA RÉGION
HAUTS-DE-FRANCE

*Liberté
Égalité
Fraternité*



Région
Hauts-de-France



La Barcarolle
Établissement Public de Coopération Culturelle
Spectacle vivant Audomarois



FESTIVAL
DES ———
ABBAYES
EN ———
LORRAINE



www.leslunaisiens.fr